

Leur Internet ou La Notre?

Que s'est-il passé avec Internet ? Prêt de cela une trentaine d'années, Internet, qui jusque là avait été un outil de communication utilisé par le service militaire américain et quelques institutions académiques élités pouvant se compter sur les doigts d'une main, devenait disponible à monsieur et madame tout le monde. L'utilisation du courrier électronique (e-mail) commençait à se répandre de plus en plus. Les groupes de discussion USENET et les babillards électroniques (BBS), qui permettaient entre autres à leurs utilisateurs de partager de l'information et de participer à des discussions avec des individus situés sur la même longueur d'ondes, se multipliaient. Vers la fin des années 80, Tim Berners-Lee avait développé le protocole de transfert hypertexte (HTTP), un moment clé qui rendit possible le World Wide Web.

Une dimension fondamentale d'Internet à l'époque était son hostilité face à toute forme d'utilisation commerciale ou corporative. Plusieurs systèmes défendaient même expressément toute publicité ou utilisation du courrier électronique à des fins de messages commerciaux. Les serveurs Internet étaient gérés par des institutions à but non-lucratif.

Mais c'est l'ouverture même d'Internet qui a permis aux compagnies d'instaurer leur propre présence sur le Web. Les fournisseurs commerciaux de services Internet firent leur apparition sur le marché. Aucune autorité gouvernante ne pouvait les arrêter, et avec des quantités infinies d'argent et de ressources à leur disposition, et dans l'espace de quelques années, leur présence inonda l'Internet anarchique de l'époque. Des aspects de la gérance d'Internet étaient privatisés par le gouvernement Américain. Des compagnies privées furent créées afin de vendre des noms de domaines Internet, requérant toute organisation voulant d'un site Internet de payer des frais de licence annuels à une compagnie privée. En cas de désaccord vis-à-vis l'utilisation d'un nom de domaine, les grandes corporations avaient préséance quasi-automatique sur les plus petites compagnies à but non-lucratif.

Avec l'arrivée du nouveau millénaire, ces tendances se sont accélérées. De nouvelles formes de réseaux de communication ont été créées, et presque toutes étaient contrôlées par des corporations. Les téléphones cellulaires utilisaient des réseaux appartenant à des compagnies privées : une approche aussi inefficace et dépensière que profitable. Les médias sociaux et les applications relatives à la communication surgirent autour du monde, et mêmes s'ils sont parfaitement adaptés pour un contrôle coopératif géré par de même leurs utilisateurs et les travailleurs qui les maintiennent, ils sont presque tous de nature corporative.

Avec la privatisation d'Internet, les corporatives dominant l'industrie n'étaient plus satisfaites par les publicités publiées via imprimerie. À ce moment là, elles commencèrent à espionner leur utilisateurs : rapatriant toute pièce d'information disponible à leur sujet, et utilisant non seulement ces informations pour cibler leurs propres publicités, mais les vendant également à toute autre entité commerciale ayant le budget pour. L'État, sous la forme de ses établissements nationaux de sécurité, peut également accéder à ces informations en toute facilité.

Les gouvernements ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour faciliter la commercialisation et la corporatisation d'Internet, mais ils avaient également leur propre agenda. L'une des préoccupations clés d'un gouvernement est de maintenir sa propre légitimité. Les médias traditionnels, incluant les plateformes médiatiques en ligne, jouaient un rôle important dans ce que Noam Chomsky et Edward Herman appelaient « la manufacture du consentement ».

Mais un problème avec Internet c'est qu'il permet également aux points de vue alternatifs d'être disséminés. Même si les médias alternatifs et les bloggeurs individuels sont loin d'avoir une étendue comparable à celle des médias commerciaux et étatique, certains ont tout de même attiré de larges audiences en défiant les narratives officielles. Ils ont aidé à saper la crédibilité des gouvernements et des médias traditionnels en défiant continuellement leurs mensonges et leurs distortions. Ceux et celles au pouvoir perçoivent cela comme étant un problème majeur et un affront intolérable.

Le résultat a été une autre série de manœuvres pour pousser ces malingres insolent plus loin dans l'ombre. Une partie de cette attaque corporative et étatique a pris forme en une législation visant à mettre fin à la soi-disant neutralité d'Internet aux Etats-Unis. Alors qu'auparavant toute information sur Internet circulait de la même manière et sur la même largeur de bande disponible, les corporations ayant contrôle sur les infrastructures techniques ont maintenant la permission de donner priorité à certaines informations, tout en n'en ralentissant d'autres. Cela veut dire que les sites Internet possédés par des compagnies ayant les moyens de payer pour un meilleur service sont servis avec d'avantage de rapidité, alors que ceux qui n'en ont pas le moyens sont ralentis. Étant donnée la nature d'Internet, où les gens cliquent sur des icônes et obtiennent les résultats escomptés de manière instantanée, les sites Internet requérant cinq à dix secondes à télécharger à cause d'un ralentissement d'infrastructure perdent un énorme pourcentage de leurs utilisateurs.

Pendant ce temps, des corporations comme Google et Facebook prennent des mesures pour rétrograder et efficacement éliminer toute perspective critique du statu quo, et cela au nom de vouloir combattre les *fausses nouvelles* et *perspectives anti sociales*. Google a changé son algorithme pour

rétrograder ou faire disparaître plusieurs sites Internet alternatifs. Facebook filtre son fil d'actualité pour garantir que les nouvelles partagées proviennent de sources vérifiables. Par sources vérifiables, ils entendent les médias corporatifs.

Que pouvons-nous faire ? Des articles dans le bulletin de nouvelles *Connexions Other Voices* et sur le site Internet de Connexions www.connexions.org aident à expliquer les différents aspects du problème. Ils offrent des outils pour protéger votre vie privée et sécuriser vos appareils électroniques, et ils vous font quelques suggestions, comme par exemple celle de se tenir loin des plateformes corporatives dans la mesure du possible et selon votre confort.

Quelques suggestions additionnelles :

- 1) Essayez d'éviter de partager tout article de nouvelles apparaissant dans les médias traditionnels.
- 2) Partagez le contenu apparaissant dans les médias alternatifs et sur les sites Internet alternatifs (comme par exemple, Connexions !) Lorsque nous partageons du contenu directement (que ce soit via médias sociaux, par courriel, etc.), nous donnons un coup de pouce aux points de vue et analyses critiques, et aidons d'avantage de personnes à les trouver et à les voir.

Ulli Diemer

Publié pour la première fois dans Other Voices, the Connexions Newsletter, le 21 Avril 2018

Trouvez d'avantage d'articles sur le sujet ainsi qu'à propos de sujets connexes sur le site Internet de Connexions www.connexions.org